LA
GAZETTE DES CAMPAGNES

PUBLIÉE À

STE ANNE DE LA POCATIÈRE

FIRMIN H. PROULX

RÉDACTEUR PROPRIÉTAIRE

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.

Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

1884

Cт 285 с

BUREAU DE LA "GAZETTE DES CAMPAGNES."

Ste-Anne de la Pocatière,
15 *avril* 1884.

A l'honorable J. J. Ross,
Premier ministre de la Province
de Québec,

Monsieur,

Dans un temps où les questions agricoles sont plus que jamais à l'ordre du jour, dans un temps où nos gouvernants, soit à Ottawa, soit à Québec, montrent la plus grande ardeur et la plus grande vigilance à s'occuper de tout ce qui peut intéresser vivement l'agriculture et à en favoriser le progrès sous toutes ses formes, ceux qui ont mission spéciale d'aider à son développement, comme journalistes agricoles, ont assurément raison d'espérer de l'avenir prospère de notre agriculture, et de s'appuyer plus que jamais sur ceux qui ont en mains la conduite de notre Province au point de vue agricole.

Si nous ressentons un légitime orgueil de nous occuper des intérêts agricoles de notre pays, c'est aussi avec confiance que nous poursuivons avec opiniâtreté cette noble mission qui nous est échue, parce que nous avons un aide, et un aide puissant, dans nos gouvernants, et une députation rurale à l'Assemblée

60171

Législative de Québec, toujours désireuse de seconder nos faibles efforts.

Aujourd'hui, Honorable Monsieur, nous voulons nous acquitter d'une dette de reconnaissance, en remerciant votre prédécesseur au Bureau de l'Agriculture, l'Honorable M. Elizée Dionne, qui a bien voulu accorder un octroi annuel de mille piastres à la *Gazette des Campagnes*, sur la recommandation unanime du Comité de l'agriculture et avec l'approbation de tous les députés de l'Assemblée Législative.

Il nous reste encore un devoir à remplir : celui de vous rendre compte de l'usage que nous avons fait de l'argent qui nous a été payé. La chose peut se faire d'une manière très brève. Cet argent nous a été donné pour aider au maintien de la *Gazette des Campagnes*, et nous ne pouvions autrement assurer son existence qu'en commençant à payer des dettes contractées pendant l'espace des vingt années de sa publication, et que nous avons toujours tenu flottantes en payant de lourds intérêts, alors que nous ne devions compter que sur le revenu de nos abonnements : c'est ce que nous avons fait. Viser à d'autres améliorations, soit en agrandissant le cadre de la *Gazette des Campagnes*, soit en publiant des gravures, soit en nous associant d'autres rédacteurs, eut été mettre l'existence de notre journal en danger.

Nous étions présent à la réunion du Comité de l'agriculture, lors de la discussion qui s'est faite au sujet de l'octroi de $1,000 à accorder à la *Gazette des Campagnes* (février

1883), et les membres de ce Comité étaient alors satisfaits de la *Gazette des Campagnes*, avec son format et sa rédaction.

Maintenant, avons-nous répondu à votre attente ainsi qu'à celle des députés de l'Assemblée Législative et du public ? Ce n'est pas à nous à donner une réponse. Tout ce que nous pouvons dire ici : c'est que nous avons fait ce qui nous était possible pour nous rendre digne de l'appui que vous avez bien voulu nous accorder pour le maintien de notre journal d'agriculture, avec l'espoir de pouvoir faire davantage en calculant sur les ressources à notre disposition.

Dans le cours de l'année, nous avons essayé de répandre l'instruction agricole dans les campagnes ; nous avons propagé l'usage des méthodes de culture propres à enrichir le cultivateur sans appauvrir la terre ; nous avons indiqué, autant qu'il nous a été possible de le faire, les instruments perfectionnés qui, simplifiant le travail, peuvent avec avantage remplacer la main-d'œuvre de plus en plus rare, et, par conséquent, de plus en plus coûteuse ; nous avons indiqué les soins à donner au bétail, nous avons souvent parlé de l'élève du bétail en indiquant les meilleures races et les croisements les plus avantageux, etc. ; enfin la culture des arbres fruitiers et forestiers a été pour nous l'occasion de plusieurs articles, etc., etc.

Avons-nous personnellement raison d'être satisfait de notre travail ? Nous répondons franchement : Oui. Et pour appuyer cette réponse, nous avons en mains des lettres

d'approbations et d'encouragement ; plus encore, la publication de nos différents articles dans le plus grand nombre de journaux politiques de notre Province ; et encore, les nouveaux abonnements que nous recevons de temps à autre, nous sont une preuve que la *Gazette des Campagnes* est appréciée.

Nous ne pouvons pas publier ces lettres, parce que nous ne sommes pas autorisé à le faire. Mais nous y suppléons en publiant ce que nos confrères de la presse ont dit de la *Gazette des Campagnes*, depuis trois ans.

Votre réponse, Honorable Monsieur, de même que celle de MM. les députés de l'Assemblée Législative, en approbation de la *Gazette des Campagnes*, se trouvera dans l'appui que vous jugerez convenable d'accorder à la *Gazette des Campagnes* dans la distribution des subsides accordés aux journaux d'agriculture pour la présente année.

Le tout respectueusement soumis.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur,

Votre obéissant serviteur,

FIRMIN H. PROULX,

Propriétaire-Rédacteur de la
Gazette des Campagnes.

LA "GAZETTE DES CAMPAGNES"

APPRÉCIÉE

PAR LA

PRESSE CANADIENNE ET DES ETATS-UNIS.

DIX-NEUVIÈME ANNÉE (1881–82).

Dans son dernier numéro, la *Gazette des Campagnes* annonce qu'elle entre dans sa dix-neuvième année d'existence. Son rédacteur profite de cette occasion pour remercier ses abonnés et tous ceux qui s'occupent d'agriculture pour l'encouragement qu'il a reçu d'eux. Il remercie également les journaux politiques, " toujours désireux, dit-il, de contribuer au bien-être de la classe agricole, " d'avoir fait connaître la *Gazette* en lui empruntant des articles et en en recommandant la lecture aux cultivateurs.

Tout en remerciant sincèrement le rédacteur de la *Gazette* du témoignage qu'il rend à la presse de ses sympathies envers la classe agricole, nous lui souhaitons de longues années de prospérité, afin qu'il persévère dans la voie si noble et si utile qu'il s'est traée et qu'il a poursuivie avec tant de courage et au prix de tant de sacrifices.

Nous sommes persuadé que suivant le désir qu'il formule dans l'adresse à ses abonnés, les sociétés d'agriculture et les cercles agricoles d'une part, et le gouvernement de l'autre, agiront à son égard avec la plus grande libéralité. Nul doute que les cercles agricoles une fois établis partout, lui assureront un patronage extraordinaire. Mais, à part eux, le gouvernement devra aussi pour combler bien des vœux, mettre la *Gazette des Campagnes* en état de soutenir la concurrence des autres publications agricoles. Pour cela, il lui faut accorder une augmentation d'octroi au moins double de celui

qu'elle possède déjà. Nous croyons qu'il ne ferait en cela qu'une acte de justice, et pour son propriétaire qui, depuis vingt ans s'est dévoué exclusivement aux interêts agricoles, sans presque rien recevoir du gouvernement, et pour les nombreux lecteurs de la *Gazette*, qui éprouveraient du plaisir et même de l'orgueil à voir prospérer de toutes manières une revue dont ils ne peuvent réellement plus se passer.

Le Courrier du Canada.

Québec, 6 août 1881.

La *Gazette des Campagnes*, publiée à Ste Anne de la Pocatière, est entrée dans sa dix-neuvième année d'existence. Cette publication a eu de grandes difficultés à surmonter; et c'est grâce à l'énergie de son directeur qu'elle a pu se maintenir jusqu'à ce jour. Nous constatons avec plaisir que la *Gazette des Campagnes* a pris de nouvelles forces et qu'elle s'attend à une longue et heureuse vie. Nous lui souhaitons succès de tout cœur.

Le Canadien.

Québec, 6 août 1881.

Cette intéressante feuille hebdomadaire vient de commencer sa dix-neuvième année de publication. Pour un journal exclusivement agricole, c'est un âge respectable; dans notre province c'est un succès unique. Combien d'autre journaux fondés dans l'intérêt des populations rurales n'ont vu le jour que pour disparaître aussitôt faute d'abonnés.

Les débuts de la *Gazette des Campagnes* ont été difficiles. Comme l'enfant faible et malade, elle était menacée sans cesse d'une fin prochaine. Mais son énergique directeur ne s'est pas laissé aller au découragement comme tant d'autres. Il avait confiance dans l'avenir: il espérait qu'un jour nos cultivateurs comprendraient mieux la bienfaisance de l'instruction agricole. Les prévisions de notre confrère n'ont pas été déçues, le temps s'est chargé de sanctionner son œuvre en lui donnant des proportions très-encourageantes. M. Proulx ne doit pas regretter son travail et ses veillées. Toutefois, nous ne pouvons nous empêcher de faire remarquer qu'il

n'a pas ce qu'il mérite de la part de notre gouvernement local.

La faible indemnité qu'on lui accorde n'est pas suffisante en raison du dévouement dont il fait preuve et de l'utilité de son journal. D'un autre côté, il nous fait plaisir d'apprendre que la circulation du journal augmente de jour en jour, en dépit de la concurrence des journaux publiés par le gouvernement. La *Gazette* est certainement le journal agricole le plus important du district de Québec ; elle a fait son chemin au milieu des difficultés ; c'est ce que d'ailleurs nous lui souhaitons de tout cœur.

Le Nouvelliste de Québec.

Québec, 8 août 1881.

La *Gazette des Campagnes* annonçait dans son dernier numéro qu'elle entrait dans dix-neuvième année d'existence.

Ce journal qui s'occupe exclusivement d'agriculture, a rendu d'immenses services à nos cultivateurs. Il est d'une grande utilité pour eux, et nous espérons qu'on lui accordera un patronage encore plus vaste que celui qu'il a eu par le passé.

C'est à peu près la seule publication canadienne qui s'occupe des questions agricoles, et cependant l'agriculture est pour nous le secret d'existence. Le rédacteur de cette feuille a droit à nos félicitations et à nos remercîments, car les services qu'il rend au pays sont incalculables.

Nous souhaitons à notre confrère longue vie et prospérité.

Le Quotidien.

Lévis, 8 août 1881.

La *Gazette des Campagnes*, publiée à Ste Anne de la Pocatière, vient d'entrer dans sa dix-neuvième année d'existence. Cette publication spéciale a déjà fait beaucoup de bien à la classe agricole, et nous lui souhaitons une prospérité croissante, qu'elle mérite à tous égards.

Le Monde.

Montréal, 9 août 1881.

La *Gazette des Campagnes* est entrée le 4 août dernier, dans sa dix-neuvième année d'existence. A cette occation nous félicitons notre confrère et lui souhaitons de continuer dans la voix du progrès,—car ça été un véritable progrès que de soutenir durant une si longue période un journal dédié exclusivement à l'agriculture.

Nous invitons les cultivateurs qui ne sont pas abonnés à aucun journal d'agriculture de s'inscrire sur la liste des abonnés à la *Gazette des Campagnes*, qui est sans contredit le meilleur journal agricole.

La Concorde.

Trois-Rivières, 10 août 1881.

La *Gazette des Campagnes* est entrée dans sa dix-neuvième année d'existence. Ce journal s'occupe exclusivement d'agriculture et a déjà rendu d'immenses services à nos cultivateurs. Il a droit à nos félicitations et à nos remercîments pour le bien qu'il fait, et nous souhaitons à notre confrère longue vie et prospérité.

La Patrie.

Montréal, 1881.

La *Gazette des Campagnes* vient d'entrer dans sa dix-neuvième année d'existence. Comme journal agricole c'est une des publications les plus intéressantes et les plus utiles du pays. C'est un guide indispensable aux agriculteurs désireux d'améliorer leur culture. Prospérité et succès toujours croissants au confrère.

Le Moniteur Acadien.

Shédiac, N. Bk., 11 août 1881.

La *Gazette des Campagnes* vient d'entrer dans sa dix-neuvième année d'existence. Nous félicitons bien sincèrement notre confrère des succès toujours croissants qui couronnent ses effors, et nous lui souhaitons qu'il en soit toujours ainsi, car la *Gazette des Campagnes* est certainement

l'une des publications populaires les mieux faites et les plus utiles à la classe agricole.

Le Nord.

Terrebonne, 11 août 1881.

La *Gazette des Campagnes* vient d'entrer dans sa dix-neuvième année d'existence. Nous félicitons ce confrère et lui souhaitons encore longue vie pour accomplir la noble tâche qu'il s'est imposée, celle de promouvoir les intérêts agricoles.

Le Franco-Canadien.

St Jean d'Iberville, 11 août 1881.

La *Gazette des Campagnes* vient d'entrer dans sa dix-neuvième année d'existence. Nous félicitons le confrère et lui souhaitons encore longue vie pour accomplir la noble tâche qu'il s'est imposée: celle de promouvoir les intérêts agricoles.

Le Progrès de Valleyfield.

Salaberry de Valleyfield, 11 août 1881.

La *Gazette des Campagnes* vient d'entrer dans sa dix-neuvième année d'existence. Elle a bonne envie de vivre encore tout aussi longtemps. Nous le lui souhaitons de tout cœur, car, pour les nombreux services qu'elle a rendus, surtout à la classe agricole, elle a su se rendre nécessaire.

Le Messager de Nicolet.

Nicolet, 11 août 1881.

La Gazette des Campagnes.—Cette intéressante et si utile publication est entrée, comme elle le dit elle-même, la semaine dernière, dans sa dix-neuvième année d'existence.

Nous souhaitons à cette feuille exclusivement dévouée aux intérêts du cultivateur et de l'agriculture un succès proportionné—et il ne serait pas petit— à l'importance de la cause qu'elle traite avec autant d'habileté que de zèle. La classe agricole surtout lui doit le plus grand encouragement, car elle lui a déjà rendu des services incalculables.

Donc longue vie et prospérité à ce vieillard champion de l'agriculture améliorée !

Le Pionnier de Sherbrooke.

Sherbrooke, 12 août 1881.

La *Gazette des Campagnes* de Ste-Anne de la Pocatière vient d'entrer dans sa dix-neuvième année d'existence.

Cette excellente publication, dans l'intérêt de l'agriculture, est un trésor que le cultivateur canadien doit rechercher avec ardeur. Elle lui a rendu d'immenses services et elle est appelée à lui assurer, dans l'avenir, du succès et du progrès. Le bien qu'elle a produit jusqu'aujourd'hui est incalculable. Nos meilleurs souhaits à notre confrère.

L'Abeille.

Lowell (Mass., E. U.), 12 août 1881.

La *Gazette des Campagnes* est entrée le 4 août dernier dans sa dix-neuvième année d'existence. A cette occasion nous félicitons notre confrère et lui souhaitons de continuer dans la voie du progrès,—car ça été un véritable progrès que de soutenir durant une si longue période un journal dédié exclusivement à l'agriculture.

Nous invitons les cultivateurs qui ne sont pas abonnés à aucun journal d'agriculture de s'inscrire sur la liste des abonnés à la *Gazette des Campagnes*, qui est sans contredit le meilleur journal agricole.

L'Union des Cantons de l'Est.

Arthabaskaville, 13 août 1881.

La *Gazette des Campagnes*.—Ce journal qui a rendu de si grands services à l'agriculture et à la colonisation, entre dans sa dix-neuvième année d'existence, et semble être appelé à continuer sa mission comme par le passé, enseignant l'art de l'agriculture, qui est la science par excellence pour l'avenir d'une nation.

Echo des Canadiens.

Manchester, E. U., 16 août 188[illegible]

La *Gazette des Campagnes* est entrée dans sa dix-neuvième année d'existence. Ce journal, qui s'occupe exclusivement d'agriculture, a fait un bien incalculable parmi nos populations agricoles, et il mérite d'être encore plus répandu qu'il ne l'a été jusqu'à présent. Nous lui souhaitons encore de longues années d'existence, parce que, dans un jeune pays comme le nôtre, les cultivateurs ne recevront jamais assez de publications.

Gazette de Sorel.

Sorel, 17 août 1881.

Dans son dernier numéro, la *Gazette des Campagnes* nous annonce qu'elle entre dans sa dix-neuvième année d'existence.

La *Gazette* est le plus ancien journal agricole de la province de Québec, ou plutôt celui qui a vécu le plus longtemps. Sa carrière a été une carrière tourmentée. Elle a rencontré mille et mille obstacles qu'elle a toujours surmontés, grâce à l'immense somme d'énergie que possède son propriétaire M. F.-H. Proulx. En effet M. Proulx ne s'est jamais laissé arrêter par les difficultés. Il a eu à lutter contre des envieux, il a été obligé de compter avec la négligence continuelle d'un grand nombre des abonnés, lents à solder leurs comptes, il a dû s'élever contre les préjugés d'une classe qui n'était pas toujours propre à accepter ses leçons, peut-être trop purement théoriques parfois, mais malgré tout, il a surnagé, et il nous arrive avec un programme qui fait bien augurer de l'avenir. Nous faisons des vœux pour qu'il puisse mettre ce programme à exécution et contribuer à la prospérité et au progrès de l'agriculture dans notre province.

Le Journal d'agriculture illustré.

Montréal, août 1881.

VINGTIÈME ANNÉE (1882-83)

La *Gazette des Campagnes* vient de voir éclore sa vingtième année.

C'est un âge enviable.

Notre confrère rend trop de services pour ne pas désirer que son estimable feuille ait encore la vie longue.

Le Nouvelliste et le *Courrier de Montréal.*

7 août 1882

La *Gazette des Campagnes* vient de commencer dans son sixième lustre.

La cause agricole n'a jamais eu d'avocat plus efficace et plus fidèle. Elle n'a cessé durant les vingt années qu'elle vient de parcourir, de rendre des services insignes à la population agricole. Elle a combattu victorieusement tous les préjugés, disputé le terrain pied par pied à l'impitoyable routine, et propagé enfin les connaissances agricoles les plus indispensables.

Longue vie donc à notre intéressant et utile confrère.

Le Canadien.

Québec, 8 août 1882.

La *Gazette des Campagnes* entre aujourd'hui dans sa vingtième année d'existence. Elle profite de la circonstance pour féliciter les cultivateurs sur le nouvel élan qu'ils ont imprimé à l'agriculture grâce à l'organisation des cercles agricoles. La circulation de ce journal si utile au Canada augmente continuellement, et nous souhaitons que ses succès futurs lui permettent d'agrandir et rendre encore plus efficace la tâche patriotique qu'il remplit au milieu de notre population.

Nous nous faisons toujours un devoir de contribuer autant que possible à la diffusion et la prospérité de cette publication, et dans le moment nous ne pouvons mieux faire pour atteindre ce résultat que de lui emprunter le passage suivant d'un article de son dernier numéro :

" Tous les cultivateurs, nous n'en doutons pas, comprennent la nécessité des améliorations agricoles, et leur empressement à faire partie des cercles agricoles en est réellement une preuve. Mais pour que ce mouvement devienne général et durable, il faut le concours dévoué de tous les cultivateurs, et ils ne pourraient mieux faire qu'en encourageant un journal d'agriculture qui leur est entièrement dévoué, et s'unir à nous pour travailler énergiquement à l'avancement de l'agriculture et soutenir ses intérêts généraux. Ce journal n'est publié qu'en vue du perfectionnement et de la prospérité de l'agriculture : c'est une voie de communication et de liaison entre tous ceux qui appartiennent à la classe agricole. "

Le Monde.

Montréal, 8 août 1882.

La *Gazette des Campagnes* vient d'entrer dans sa vingtième année d'existence.

Le confrère mérite un surcroit d'encouragement de la part du public car les services qu'il rend sont incalculables.

Félicitations empressées à la *Gazette* sur ses nombreuses années.

Le Constitutionnel.

Trois-Rivières, 10 août 1882.

La *Gazette des Campagnes* vient d'entrer dans sa vingtième année d'existence. Nos félicitations les plus sincères à M. Firmin H. Proulx qui administre si énergiquement cette excellente publication.

La Patrie.

Montréal, 12 août, 1882.

La *Gazette des Campagnes* vient d'entrer dans sa vingtième année d'existence.

Nous offrons nos sincères félicitations à l'occasion de cet anniversaire remarquable, à notre excellent confrère, qui remplit si dignement et si modestement à la fois, depuis si longtemps, l'importante mission dont il est chargé comme journal agricole.

L'agriculture est la grande affaire du Canada, la grande œuvre avec la colonisation. L'amélioration de la culture dans nos vielles terres, l'ouverture des terres nouvelles par le défrichement de nos forêts : voilà les deux grandes causes nationales qu'un journal comme la *Gazette des Campagnes* est appelé spécialement à soutenir, et que notre confrère soutient avec un zèle et un talent qui lui font honneur.

La Minerve.

Montréal, 14 août 1882.

La *Gozette des Compagnes* vient d'entrer dans sa vingtième année. Honneur à notre confrère qui a su lutter seul pendant un temps si considérable et sans autre subvention que le montant de ses abonnements. Les cultivateurs ne sauraient mieux encourager ce journal qu'en s'y abonnant tous.

Pour nous, nous souhaitons prospérité à notre confrère.

Pionnier de Sherbrooke.

Sherbrooke, 10 août 1882.

La *Gazette des Campagnes* vient d'entrer dans sa vingtième année d'existence. A cette occasion nous adressons au confrère nos félicitations et nos souhaits de prospérité pour l'avenir.

Le Jean-Baptiste.

Northampton (Mass. U. S.), 10 août 1882.

Nos meilleures félicitations à notre excellent confrère de la *Gazette des Campagnes* à l'occasion de son entrée dans sa vingtième année de son existence.

La Vérité.

Québec, 12 août 1882.

La *Gazette des Campagnes* vient d'ennter dans sa vingtième année d'existence. Ce journal est d'une grande

importa... et ne peut manquer de vivre même longtemps. Succès.

La Gazette de Joliette.

Joliette, 21 août 1882.

La *Gazette des Campagnes* vient d'atteindre sa vingtième année d'existence.

C'est un très bel âge pour un journal et surtout pour une publication qui n'a cessé durant cette longue période de travailler ardemment à promouvoir la colonisation et l'agriculture, la richesse des peuples en notre pays.

La *Gazette*, nous le savons, a eu durant sa longue carrière, plus d'un écueil à vaincre : elle a cependant continué sa tâche ardue et à su se tenir à la tête des journaux d'agriculture du Canada. Nous félicitons le confrère et lui souhaitons encore de nombreuses années et, si possible, moins de difficulté et un nombre considérable d'abonnés payants qui dédommagent M. l'éditeur des sacrifices sans nombre qu'il ne cesse de faire dans l'intérêt agricole.

La Concorde.

Trois-Rivières, 11 août 1882.

La *Gazette des Campagnes* vient d'entrer dans sa vingtième année d'existence. Succès.

Le Progrès de Valleyfield

Salaberry de Valleyfield, 10 août 1882.

La *Gazette des Campagnes* vient d'entrer dans sa vingtième année d'existence. C'est un bel âge pour un journal agricole dans la Province de Québec où il est si difficile de faire comprendre l'utilité de la lecture aux habitants des campagnes. Nos félicitations à notre confrère à qui nous souhaitons succès et prospérité.

Journal de Waterloo.

Waterloo, 17 août 1882.

La *Gazette des Campagnes.*—Notre compagne dans le journaliste agricole vient d'entrer dans sa vingtième année d'existence. A cette occasion nous lui souhaitons longue vie et prospérité. Nous espérons que les espérances de son propriétaire se réaliseront, et qu'il pourra avant longtemps, grâce à une longue et payante liste d'abonnés, faire subir à son journal les améliorations dont il parle dans le premier numéro de son vingtième volume.

Le zèle de M. Proulx pour la classe agricole est bien connu, et nous avons été heureux de le lui voir exercer dans le cours de l'année dernière sous une nouvelle forme. En effet, M. Proulx a mis au service des cercles agricoles son expérience, et a donné des lectures fort goûtées en différents endroits de la Province. Nous ne pouvons que souhaiter une suite à ces lectures, qui, en faisant connaître le propriétaire de la *Gazette des Campagnes*, ferait faire à cette dernière une ample moisson de lecteurs.

Journal d'Agriculture.

Montréal, Septembre 1882.

La Gazette des Campagnes.—Nos lecteurs cultivateurs pour la plupart, nous savent gré sans doute de la reproduction des excellents articles que nous empruntons chaque semaine à cette excellente feuille, la *Gazette des Campagnes.* Ces articles, à la portée de toutes les intelligences, sont de nature à instruire le cultivateur et à le porter à l'amélioration et au perfectionnement vers lesquels, dans ce siècle de progrès, doit tendre tout fermier anxieux de parvenir à la prospérité et au bien-être. Nous sommes donc heureux de faire participer nos lecteurs aux enseignements de ce journal, qui fait tant de bien dans la province de Québec, où il circule plus particulièrement.

Nous prenons ici occasion d'offrir à notre confrère nos félicitations et nos souhaits de succès à l'occasion de son entrée dans sa vingtième année d'existence, devoir que nous avons omis de remplir il y a quelques semaines.

M. Firmin H. Proulx mérite la reconnaissance de son pays pour les services qu'il s'impose, de même que nos plus chaleureuses félicitations sur l'habileté qu'il déploie et les succès qu'il remporte dans des circonstances fort difficiles.

M. Proulx donne aussi de temps à autre, dans les campagnes canadiennes, des conférences agricoles fort goûtées des cultivateurs qui en remportent non seulement d'agréables souvenirs, mais encore des idées nouvelles et des leçons d'utilité pratique qui ne peuvent manquer d'avoir les plus heureux résultats. Notre gouvernement provincial ferait une belle action en s'assurant les services de ce monsieur pour quelques conférences dans les centres Acadiens.

Le Moniteur Acadien.

Shediac (Nouveau-Brunswick), 5 octobre 1882.

VINGT-ET-UNIÈME ANNÉE (1883–84).

Nous saluons avec plaisir le 21e anniversaire de la *Gazette des Campagnes.*

Ce journal travaille avec énergie au succès d'une œuvre noble et patriotique : l'agriculture et la colonisation.

La *Gazette des Campagnes* est une publication précieuse pour le cultivateur qui aime son art et désire rompre avec la routine, cette ennemie du progrès agricole dans notre pays.

L'agriculture est comme l'industriel, il ne peut être parfait s'il ne joint la théorie à la pratique.

Et pour arriver à ce but, il lui faut étudier. Tout le monde ne peut avoir une bibliothèque à sa disposition, acheter les traités qui sont nécessaires ; mais il n'y a pas un seul cultivateur qui ne puisse disposer d'une piastre par année pour recevoir un journal qui le tiendra au courant de toutes les améliorations agricoles.

Un journal d'agriculture est d'une absolue nécessité, et pas un cultivateur ne devrait s'en passer. Il y va de son intérêt, qu'on ne l'oublie pas.

Le Quotidien.

Lévis, 10 août 1883.

Depuis vingt-et-un ans que M. Firmin H. Proulx dirige la *Gazette des Campagnes* il n'est pas un de nous qui ne puisse lui rendre ce témoignage : *qu'il a rempli généreusement et énergiquement son rôle comme journaliste agricole.*

Nos meilleurs félicitations à l'occasion de l'anniversaire de son intéressante feuille.

Le Nouvelliste.

Québec, 7 août 1883.

C'est avec plaisir que nous saluons l'entrée de la *Gazette des Campagnes* dans sa 21me année d'existence. On peut dire de ce petit journal qu'il passe en faisant le bien. Il enseigne la science les plus profitables et les plus utiles, ceux de cultiver la terre et d'en tirer les produits nécessaires à la subsistance de l'homme. Puisse la *Gazette des Campagnes* prospérer toujours.

Le Journal de Waterloo.

Waterloo, 9 août 1883.

La *Gazette des Campagnes* avec son dernier numéro est entrée dans sa vingt-unième année d'existence, " l'âge de la majorité, " comme elle le disait.

C'est un des journaux qui ont été les plus tenaces et les plus fermes contre la mauvaise fortune. Elle a conquis pied à pied la position qu'elle occupe aujourd'hui dans la presse et dans l'opinion.

A force de nous redire agriculture et colonisation, elle a fini par briser la glace et rompre l'apathie qui nous tenait dans un stérile état d'assoupissement agricole.

Dites la vérité, toujours la vérité, il en restera quelque chose : c'est là l'œuvre de la *Gazette des Campagnes.*

Nous souhaitons à notre confrère longue vie et fortune.

Le Courrier du Canada.

Québec, 8 août 1883.

La *Gazette des Campagnes* est entrée dans sa 21e année d'existence. Ce journal a rendu de grands services à la cause de l'agriculture et de la colonisation. Nous lui souhaitons longue vie.

Le Monde.

Montréal, 7août 1883.

C'est bien vrai.—Depuis vingt et un an que M. Firmin H. Proulx dirige la *Gazette des Campagnes*, il n'est pas un de nous qui ne puisse lui rendre ce témoignage : *qu'il a rempli généreusement et énergiquement son rôle comme journaliste agricole.*

Nos meilleures f...citations à l'occasion de l'anniversaire de son intéressante feuille.

Le Saguenay.

Chicoutimi, 14 août 1883.

Journalisme.—Nous saluons avec plaisir le vingt-unième anniversaire de la *Gazette des Campagnes.*

Ce journal travaille avec énergie au succès d'une œuvre noble et patriotique : l'agriculture et la colonisation.

La *Gazettte des Campagnes* est une publication précieuse pour le cultivateur qui aime son art et désire rompre avec la routine, cette ennemie du progrès agricole dans notre pays.

L'agriculteur est comme l'industriel, il ne peut être parfait s'il ne joint la théorie à la pratique. Et pour arriver à ce but, il lui faut étudier. Tout le monde ne peut avoir une bibliothèque à sa disposition, acheter des traités qui sont nécessaires ; mais il n'y a pas un seul cultivateur qui ne puisse disposer d'une piastre par année pour recevoir un journal

qui le tiendra au courant de toutes les améliorations agricoles.

Un journal d'agriculture est d'une absolue nécessité et pas un cultivateur ne devrait s'en passer. Il y va de son intérêt, qu'on ne l'oublie pas.

Le Moniteur Acadien.

Shédiac (N. Bk.), 16 août 1883.

L'excellent journal agricole, la *Gazette des Campagnes*, est entrée au commencement du présent mois, dans sa vingt et unième année d'existence.

Nous profitons de cette occasion pour faire connaître à nos lecteurs, cette feuille, le journal par excellence du cultivateur.

D'abord disons que son bel âge, pour un journal agricole de langue française publié dans la Province de Québec, est la preuve la plus palpable de son mérite et de sa valeur.

Depuis vingt ans révolus, la *Gazette des Campagnes* a vu naître et disparaître nombre de journaux agricoles qui, comme elle, prêchait l'amélioration de notre agriculture. Ils n'ont pu se maintenir à cause de l'indifférence de la classe pour le profit de laquelle ils existaient.

La Gazette des Campagnes n'a pas échappée, elle non plus, à la rigueur du temps; comme les autres, elle a eu à souffrir du préjugé et de l'esprit routinier des cultivateurs; cependant, à force d'énergie, elle est parvenue à se maintenir.

Quand on se reporte à vingt ans en arrière et qu'on se rappelle l'hostilité que les cultivateurs, en général, montraient à tout projet d'améliorations agricoles, on est étonné aujourd'hui de voir que la *Gazette des Campagnes* ait pu fournir une si longue carrière.

Depuis la fondation de cet excellent journal, il s'est opéré un changement considérable, et la *Gazette des Campagnes* peut reclamer sa bonne part de l'honneur et du mérite des progrès obtenus.

Cependant comme elle le dit elle-même, sa tâche est loin d'être accomplie. Néanmoins elle est pleine d'espoir pour l'avenir. Cet espoir ne devrait pas être vain, si nous sommes un peuple capable de comprendre nos propres intérêts.

Elle adresse, au passé, un reproche bien mérité que nous considérons de notre devoir, dans l'intérêt de l'agriculture, de reproduire.

Voici comment elle s'exprime :

..... " Qu'il nous soit permis d'exprimer ici un amer regret : c'est de n'avoir pas été compris par les cultivateurs qui ont le plus intérêt à nous entourer de leur estime et de leur considération, puisque nous les sommes profondément dévoué et que nous avons à cœur de leur voir faire trève à cette indifférence de leur art et à la routine qui caractérise toutes leurs opérations agricoles : ce qui est pour eux une source constante de gêne et de pauvreté. Mille prétextes les empêchent de recevoir un journal d'agriculture qui n'exige qu'une bien minime dépense, tandis qu'ils n'ont pas un seul prétexte à invoquer quand il s'agit de faire des dépenses extravagantes qui sont pour eux une source de perte de temps et un moyen plus prompt d'arriver à la plus extrême pauvreté. En effet, s'agit-il d'une promenade, d'achat de boisson ou de toilette extravagante et même ridicule, de suite on y est à bourse déliée, sans se soucier si on aura assez de blé de semence pour mettre en terre au printemps, sans même s'occuper si à défaut de blé, on ne sera pas obligé de semer de l'avoine, quitte à acheter de la farine chez le marchand, pour le besoin de la famille. Voilà ce que nous avons vu et ce que nous voyons tous les jours malheureusement ! et l'on se plaint d'être obligés de s'expatrier, tout en accusant la terre d'être une marâtre parce qu'on n'a pas su reconnaître tous les trésors qu'elle possédait.—(*Extrait de la " Gazette " du* 2 août 1883.)

Grâce à son travail opiniâtre et à sa persévérance à toute épreuve, grâce aux hommes intelligents et éclairés qui l'ont soutenue, l'aversion que l'on remarquait pour tous progrès agricoles, est presque disparue ; nous pouvons donc entretenir l'espoir que cette excellente feuille n'aura plus à adresser le même reproche à notre classe agricole qui se fera un devoir, dans son propre intérêt, de recevoir ce journal d'a-

griculture qui devrait se trouver chez tous les cultivateurs sans exception.

Nous terminerons ces quelques remarques en souhaitant, du profond de notre cœur, à notre utile confrère, une vie composée de plusieurs périodes de vingt ans, et un abonnement de chacun de nos lecteurs qui recevront, en retour de la modique somme d'une piastre, prix de cet abonnement, un gain de cent pour un.

Le Pionnier de Sherbrooke.

Sherbrooke, 16 août 1883.

La *Gazette des Campagnes* vient d'entrer dans la vingt-unième année de son existence. Nous offrons à notre estimable confrère nos félicitations. Il poursuit avec succès une belle œuvre : faire aimer l'agriculture. Puisse-t-il continuer longtemps encore sa carrière si utile et si patriotique.

La Vérité.

Québec, 18 août 1883.

La *Gazette des Campagnes* vient d'entrer dans sa vingt-unième année d'existence, et si elle continue comme par le passé, un long avenir lui est réservé pour le bien de la classe agricole.

Nous nous plaisons à reconnaître que cette feuille est l'une des plus utiles de la Province. Elle chicane peu ses confrères, ce qui n'est pas un mal, et s'occupe de la mission qu'elle s'est assignée, sans trop se mêler aux affaires des autres. Nous aimons fort cette manière, et si chaque journaliste, au lieu de chercher à détruire ses confrères, cherchait à se rendre vraiment utile soit à sa localité ou même à tout le pays, que de reconnaissance nous devrions à la *presse !*

Le Nord.

Terrebonne, 16 août 1883.

La Gazette des Campagnes.—De toutes les publications canadiennes, la *Gazette des Campagnes* est sans contredit

l'une des plus habilement dirigées. Son rédacteur est un homme supérieur qui accomplit, dans une modeste sphère, une œuvre admirable, et rend à son pays des services inappréciables.

C'est donc avec bonheur que nous saluons le vingt et unième anniversaire de cette excellente feuille. Son rédacteur-propriétaire voudra bien agréer nos félicitations et l'expression des vœux que nous formons pour sa prospérité future.

L'Etendard.

Montréal, 21 août 1883.

La Gazette des Campagnes.—La *Gazette des Campagnes* est entrée, il y a quelque temps, dans sa vingt-unième année d'existence ; nous profitons de ce *grand événement* pour lui faire nos meilleurs souhaits et féliciter son propriétaire M. Proulx. Inutile de faire l'éloge de la *Gazette*, son âge, en dit plus que les bons mots qu'on pourrait lui décerner ; disons seulement que c'est un des meilleurs journaux agricoles de la Province et même de la Puissance, et que M. Proulx, le propriétaire, est un des hommes les mieux renseignés sur l'agriculture et sur tout ce qui la concerne. A tous égard ce journal mérite l'encouragement, et nous conseillons fortement aux c[illegible]tivateurs de s'y abonner.

La Sentinelle.

Montmagny, 30 août 1883.

La Gazette des Campagnes.—Notre sœur du journalisme agricole vient d'entrer dans sa vingt-et-unième année d'existence. C'est dire qu'elle est de beaucoup notre aînée, à nous qui ne sommes que dans notre sixième année. Lorsque l'on sait par quelles vicissitudes il faut passer avant d'atteindre l'âge respectable auquel ont arrivé la *Gazette des Campagnes*, on ne peut que féliciter ceux qui ont pu l'atteindre.

Le but que nous, journalistes agricoles, poursuivons est un des plus nobles qu'il soit donné à l'homme de viser. L'agriculture est l'art moralisateur par excellence, et il est rare

BIBLIOTH
SAINT-SU

de voir une nation essentiellement agricole sortir des voies du bien. Celui qui travaille à faire prévaloir la grande cause de l'agriculture accomplit donc une belle et haute mission, et a droit au respect et à l'estime de tous ses concitoyens. A ce titre longue vie à la *Gazette des Campagnes*, et qu'elle marche résolument dans la voie qu'elle suit depuis déjà vingt ans.

Journal d'agriculture illustré,

Montréal, Septembre 1883.

r des voies
la grande
e et haute
us ses con-
campagnes,
suit depuis

re illustré,